

“ trop besoin de lui, il faut que la Sainte Vierge le guérisse”. Il fit sonner la cloche et convoqua autour de mon lit d'agonie les prêtres et tout le personnel de la maison. Il excita ma confiance en Marie, m'ordonna de demander ma guérison, et après avoir récité quelques *Ave*, il me donna à boire l'eau de roses bénites, ce que je fis avec foi pendant que tous s'unissaient à moi pour demander ma guérison, si c'était la volonté divine.

“Dès le soir, on constatait un mieux notable ; le lendemain, on me déclarait hors de danger, et l'évêque qui venait, pensait-il à mon enterrement, fut agréablement surpris de me trouver convalescent et mangeant de bon appétit.

“ J'allai rapidement de mieux en mieux et mes confrères partirent en bénissant la T. S. Vierge. Je sentais un grand besoin de nourriture, et le médecin n'ayant pas la prudence de le modérer ou cédant peut-être à mes importunités, je mangeai plus qu'il ne fallait et je retombai. Il ne sembla pas d'abord que ce fût grave ; cependant, par précaution, je me fis transporter à Haïphong, afin d'avoir les soins d'un bon docteur français. Celui-ci, après examen, déclara qu'il y avait peu d'espoir de me sauver ; en effet, mon état s'aggrava tellement que je sentis la mort prochaine. Ranimant ma confiance en Marie, je demandai de l'eau de Lourdes à la Sœur qui me soignait. J'étais si faible qu'à peine put-elle entendre ce que je lui disais. Elle m'en apporta, je la bus, et aussitôt je sentis une commotion extraordinaire en moi-même ; les forces m'étaient revenues subitement, j'en avais conscience ; aussi ne pus-je me retenir et j'entonnai le *Magnificat* d'une voix retentissante, au grand étonnement des personnes qui m'entouraient.

“ Cette fois des précautions suffisantes furent prises pour ne pas rechuter ; je me rétablis promptement et j'ai vécu jusqu'à ce jour, bénissant la T. S. Vierge de ses maternelles bontés à mon égard”.

Il y a quelques années, un autre missionnaire (1) de ce vicariat oriental se brûla horriblement tout un côté du corps et les mains, en laissant tomber sur lui une lampe de pétrole. Pendant deux mois, il fut entre la vie et la

---

(1) P. Carbajo O. P.